

Le Baron Bethune est-il le Viollet-le-Duc belge, injustement oublié ? Peut-être parce qu'il était avant tout un praticien, alors que Viollet-le-Duc fut un théoricien reconnu pour ses nombreux écrits. Ils se sont rencontrés au moins un fois en 1868 et ont travaillé ensemble les projets de restaurations de la polychromie de Saint-Bavon à Gand. Mais tout le reste les sépare.

Viollet-le-Duc était anticlérical alors que pour le pieux Bethune, le gothique était l'écriture chrétienne par excellence et par extension le credo d'une nation croyante. Il était très ami du premier grand maître du néogothique, l'anglais Auguste Welby Pugin (1812-1852), notamment après sa conversion au catholicisme. Il doit plutôt être comparé au hollandais Peter Cuypers (1827-1921), surtout célèbre pour deux édifices jumeaux d'Amsterdam, la gare (1876-1889) au nord de la vieille ville et le Rijksmuseum (1863-1916) au sud. Son œuvre est considérable. En collaboration avec Pugin, il construit le château de Loppem, à côté de Bruges (1859-1875) et l'église ND de Dadizele (1857-1875).

A partir de 1870 il se lie d'amitié avec la famille roubaisienne Desclée qui produit du gaz et, après le mariage avec les sœurs De Brouwer, s'investit dans l'imprimerie à Lille. **Son chef d'œuvre est l'abbaye de Maredsous** (de 1872 à sa mort), entièrement payée par la famille Desclée.

Il a construit quatre édifices à Roubaix : l'église Saint-Joseph, le couvent des Clarisses (1873- 1876), la chapelle de l'usine à gaz Desclée en 1884 et le magasin Desclée en 1892, tous deux démolis.

Le couvent des Clarisses est un des plus vastes ensembles conventuels du nord de la France et un rare témoignage de l'art belge dans la métropole lilloise. Les sœurs sont expulsées en 1903. Le couvent est racheté en 1906 par la famille Masurel qui en fait un Centre d'œuvres diverses (patronage, école professionnelle et cours pour adultes), animées par deux sœurs sécularisées. Racheté par l'industriel Edouard Motte en 1919, le bâtiment devient le berceau d'un des tout premiers syndicats chrétiens de la région en 1920. Les Clarisses reviennent en 1923. Elles furent jusqu'à 35 mais leur nombre diminua jusqu'à 4 en 2008.

Après le décès de la mère abbesse en février, les dernières sœurs quittent en mai, l'école est fermée en juin. La ville de Roubaix rachète les bâtiments en 2010.

Zerm, un collectif d'architecture roubaisien, utilise le bâtiment pour un projet Saisons Zéro, laboratoire de la frugalité appliqué, la chapelle est dédiée à des conférences et des ateliers.

Le Baron Bethune a réalisé de nombreux vitraux, des statues, une crosse et une croix pour l'archevêque de Calcutta (Inde) et même la tiare du pape Pie IX (1871). Il a conçu des projets, non réalisés, notamment pour le Sacré-Cœur de Montmartre (1875) et la Catho de Lille (1877-1879). Il a été conseiller pour les travaux de ND de la Treille à Lille de 1876 à 1882.

Quoi de commun entre l'envolée lyrique du château de Loppem, la sobriété du couvent des Clarisses ou de l'abbaye de Maredsous et l'exubérance intérieure de l'église Saint-Joseph ? Le triomphe du néogothique ! Bibliographie : Le Baron Bethune à Roubaix, Éditions Inventit 2014.